

#Argentine

de l'électricité pour la Communauté Huarpe



Piles solidaires

2021-2022

Retour sur les travaux du projet Esperanza pour la communauté Huarpe

Griselda et Dario, bénévoles Electriciens sans frontières ont commencé à travailler sur le projet Esperanza il y a 5 ans ! La communauté Huarpe, qui vit dans un immense désert au nord ouest de la ville de Mendoza, près des contreforts de la Cordillère des Andes, les avait contactés car ils souhaitaient pouvoir électrifier leur maison communautaire.

Cette maison fait office de chapelle et de salle de réunion pour tous les événements importants de la communauté.

Le projet a subi d'innombrables retards notamment à cause de la pandémie du Covid. Aussi, quand enfin l'équipe a pu s'envoler vers l'Argentine, tout le voyage a été sous le signe de l'émotion.

Le désert de Lavalle aux abords de la maison communautaire



Mercredi 13 avril

Griselda et Dario ont pu distribuer à des familles qui vivaient très loin du centre communautaire des lampes solaires. Il leur a fallu parcourir pas moins de 700 km dans la journée pour parvenir à distribuer 5 lampes solaires. Pour ces familles qui vivent sans aucune source possible de lumière, dans des maisons totalement isolées et loin de tous les réseaux électriques, c'est toute la vie qui a changé et leurs sourires en disent long.



Photo souvenir des premières familles qui ont reçu des lampes solaires.

Dimanche 17 avril

Sylvie a rejoint Griselda et Dario, avec un peu de retard à cause d'un test positif au Covid ! François, beaucoup plus malade a dû rester en France et ce fut un crève-cœur. Une immense joie de se retrouver enfin en Argentine et une grande impatience à filer sur le terrain pour commencer les travaux. De nombreux établissements scolaires avaient envoyé des lettres en espagnol, pour la communauté Huarpe. La découverte des textes a beaucoup ému Griselda et Dario.



A l'hôtel de Lavalle, Griselda et Dario découvrent les lettres des écoles françaises écrites en espagnol.

Lundi 18 avril

Une longue journée attendait toute l'équipe. En effet l'objectif était de former dans un centre de formation professionnel, toute une équipe de jeunes en apprentissage électricité. Ces jeunes s'étaient portés volontaires pour aider aux travaux qui devaient commencer dès le lendemain. Quel accueil dans ce centre ! Les jeunes étaient sur motivés. Le projet des travaux était une véritable opportunité pour eux de mettre en pratique sur le terrain tout ce qu'ils avaient appris. De plus le centre, avec son directeur et ses professeurs, était très investi aussi dans ce projet. L'accueil a été particulièrement émouvant, des fleurs sur les tables, un magnifique déjeuner préparé par d'autres étudiants en apprentissage cuisine et des sourires en pagaille !

Griselda et Dario avaient préparé une grande présentation et ont particulièrement insisté sur la sécurité pendant toute la durée du chantier.

Dans l'après-midi, l'entreprise Solper, en charge des travaux, est arrivée avec les trois 4x4. Instant d'excitation totale pour toute l'équipe. Enfin le matériel était là, les panneaux solaires, les lampes solaires, l'armoire électrique, les batteries et des dizaines de caisses de matériel, d'outillage... En effet, le plus difficile sur ce genre de chantier, est d'absolument tout anticiper, car sur place, il n'y a rien à moins de deux ou trois heures de 4x4.

Griselda et Dario ont été particulièrement émus devant les 4x4. Tout leur travail, toute leur patience, tous les défis qu'ils avaient dû relever au fil des années, étaient enfin récompensés.

En fin d'après-midi, Rodrigo, directeur de Solper, a complété la formation de l'équipe de jeunes, en insistant sur la spécificité de l'installation photovoltaïque. Son dernier message a été sur la sécurité pour rappeler aux jeunes que tout le monde devait être d'une extrême prudence sur place, qu'il était hors de question de prendre le plus petit risque car l'hôpital le plus proche était à plusieurs heures de route. Un certain silence a régné à ce moment dans la salle !



Journée de formation avec les étudiants qui vont aider aux travaux



Arrivée des 4x4 au centre de formation



Arrivée des techniciens de l'entreprise Solper en charge de l'installation photovoltaïque



Dario explique le fonctionnement des lampes solaires



Découverte du fonctionnement des lampes qui seront distribuées à 90 familles Huarpe



Balise de chantier offerte à chaque étudiant



Un étudiant



Distribution de cadeaux à l'ensemble des étudiants



Tous les étudiants prêts à partir réaliser l'installation photovoltaïque



L'équipe prête au départ tôt le matin

Mardi 19 avril 6h 30

Impossible de savoir si c'était pour voir le magnifique lever de soleil flamboyant qui embrase les ciels argentins, mais toute l'équipe avait rendez-vous à 6h 30 ! Peu importait le léger manque de sommeil, l'excitation était à son comble. Sylvie en a profité pour apprendre quelques mots de français aux jeunes et inversement ! Rires garantis. Tout le convoi s'est ébranlé dans la bonne humeur.



Petite pause sur la route pour acheter du maté. Griselda et Dario tellement heureux !

Après un petit arrêt pour acheter du maté, un mélange d'herbes savoureuses que les Argentins font infuser dans des gobelets et qu'ils siroient avec une paille en y ajoutant de l'eau chaude toute la journée, une photo souvenir des sourires de Dario et Griselda, le convoi a repris la route.

Au bout d'une quarantaine de kilomètres, le convoi s'est enfin engagé sur la piste qui devait nous conduire vers la maison communautaire Huarpe. Et quelle piste ! Entre les nuages de poussière, les trous, les énormes trous, les vraiment très grands trous, tout le monde a été suffisamment secoué pour être complètement réveillé. Nous entrions dans le désert où vivent les familles Huarpe.

Les 4x4 entrent sur la piste. Une heure de trous et de bosses





Dans la sècheresse du désert, le bois mort se dégrade beaucoup plus lentement que sous des climats humides

Incroyable et magnifique désert avec en arrière plan la Cordillère des Andes. Pas une maison visible à l'horizon, aucun village, aucun habitat regroupé. Chaque famille vit isolée. Plusieurs kilomètres de piste séparent les familles les unes des autres. Si quelques familles ont des voitures, les personnes se déplacent à cheval. Les maisons Huarpe sont basses et se protègent des durs rayons du soleil d'été, sous les quelques arbres qui survivent dans ce désert. Le manque d'eau est évident et avec le réchauffement climatique, la situation empire. D'autant que les quelques puits qui existent offrent une eau chargée en arsenic. La ville de Lavalle apporte des camions citernes mais il arrive que les camions ne viennent pas pendant plusieurs semaines !

Autour de la maison communautaire. A l'horizon, on aperçoit la Cordillère des Andes, une chaîne de très hautes montagnes de plus de 7 000 km de long



Avec ses longs piquants, cet arbuste a trouvé une parade pour limiter le broutage des herbivores





La plupart des familles Huarpe font de l'élevage, mais l'eau est un bien rare... les animaux ont soif



Les Huarpe font de l'élevage de chèvres et de quelques vaches qu'ils laissent pâturer en totale liberté dans les broussailles du désert. Les animaux sont rentrés le soir car de nombreux pumas rodent dans ce désert !

Après un long moment riche en cahots en tout genre, la maison communautaire a été visible. Un petit bâtiment isolé, un peu en hauteur, au milieu de nulle part. Un peu avant le bâtiment, des abris en bois et un four pour cuisiner. Quel silence dans les 4x4, on y était et pour Sylvie qui n'avait jamais vu le lieu, un véritable choc. Quel isolement ! Une petite maison au milieu d'un immense désert.

Toute l'équipe était attendue par Nancy, Dario son mari, à ne pas confondre avec Dario le mari de Griselda, et Ramiro, trois responsables de la communauté Huarpe. Retrouvailles émues avec Griselda et son mari, découverte de tout le matériel tant attendu, la patience de 5 ans enfin récompensée.



Arrivée à la maison communautaire. Surtout ne pas ensabler les 4x4

Trois représentants de la communauté Huarpe



Le bonheur de Dario de voir que le projet après 5 ans d'attente est sur le point de se réaliser



Forcément quand une équipe de 15 personnes commence à s'organiser pour mettre en place l'ensemble du chantier, cela va vite, très vite même. Une équipe s'est occupée de l'installation des panneaux photovoltaïques, tandis qu'une seconde équipe faisait tous les travaux à l'intérieur du bâtiment.



Déchargement des batteries



Déchargement du matériel



Démarrage du chantier à l'intérieur du bâtiment



Installation d'une lampe à l'extérieur du bâtiment qui brillera la nuit dans le désert

Petit souci technique cependant pendant toute la matinée, le groupe électrogène qui avait été apporté afin de fournir de l'énergie pour les très grosses perceuses qui devaient faire des trous dans les murs, a refusé obstinément de démarrer. Aucun énervement de la part de l'équipe, une personne, puis deux, puis trois ont bricolé, démonté, remonté la machine récalcitrante qui en début d'après-midi a finalement décidé qu'il ne servait à rien de résister, il fallait qu'elle fasse son boulot ! OUF de soulagement car il n'y a pas de plan B dans un désert !



Le groupe électrogène apporté pour faire fonctionner les grosses perceuses n'arrive pas à démarrer, l'équipe ne rigole pas du tout



Transport des panneaux solaires sur le lieu où ils seront installés

Rapidement, les structures qui devaient supporter les 8 panneaux solaires ont été fixées, les panneaux solaires installés, puis une équipe a commencé à faire tous les raccordements électriques.



Installation des panneaux solaires



Installation d'une lampe au plafond



Fixation des panneaux solaires sur leurs supports



L'installation électrique avance à grands pas



Raccordement électrique des panneaux solaires

Pendant ce temps, Nancy, Dario et Ramiro s'occupaient du repas et quel repas, une merveille de saveurs et de bonnes odeurs... qui de toute évidence devait se sentir de loin, car un chien a pointé le bout de nez, sorti de nulle part, et s'est posté non loin de la marmite. Dario nous a expliqué que c'était le chien d'un voisin qui habitait à environ 1 km. Le brave toutou s'est assis non loin de la table où tout le monde s'est installé pour manger et s'il ne s'est jamais approché pour une caresse, il ne s'est pas fait prier quand il s'est agi de finir les assiettes. Il les a toutes terminées sans se presser, en savourant chaque grain de riz, puis est reparti d'où il est venu sans faire un bruit ! Tout le monde a ri en disant qu'avec tout ce qu'il venait de manger, il allait lui falloir un petit digestif. On ne l'a pas revu le lendemain, il devait encore être en train de digérer son festin !

Si le matin la température était bien fraîche, environ 8°C, après le repas du midi, le soleil s'est mis à chauffer assez violemment pour atteindre les 35°C. Tous ceux qui travaillaient dehors ont souffert mais le rythme n'a pas faibli. A la fin de la journée, toutes les gaines et boîtes de dérivation étaient fixées dans la maison communautaire, la plupart des fils étaient passés, les trous percés dans les murs pour mettre de la lumière à l'extérieur, quant aux panneaux solaires tout était raccordé aux installations mises dans l'armoire électrique.

Vers 18h30, après une journée très remplie, l'équipe est repartie pour un repos vraiment mérité vers Lavalle. Et re cahots, et re trous, et re personnes secouées comme des pruniers et re rires et re quelques mots en français et d'autres en espagnol et re prévision de lever bien matinal pour le lendemain.



Les aliments sont cuits avec le bois ramassé dans le désert



Nancy, notre super cuisinière, que ses plats sentaient bon !

Le chien d'un voisin a flairé l'opportunité de se remplir le ventre



Avec un départ une heure plus tard, le ciel avait déjà perdu sa couleur rouge foncé mais l'entrée sur la piste a tenu ses promesses de poussière et de cahots. Même température très fraîche le matin sauf que toute la journée allait être balayée par un vent soutenu qui a joué avec le sable et qui s'est amusé à en mettre absolument partout.

L'objectif de la journée était clair, finir les travaux avec une journée d'avance, visiter la ferme de Ramiro pour mieux comprendre les conditions de vie des Huarpe et l'importance de la dotation de lampes solaires aux familles.

Pas sitôt arrivée, l'équipe s'est remise au travail et Sylvie est partie se promener dans le désert car la lumière était exceptionnelle pour faire des photos et vous faire partager ce paysage si particulier.

Dans la matinée, Ramiro a proposé de nous emmener dans sa ferme pour que nous comprenions mieux leurs conditions de vie et le manque total de lumière. La lampe solaire a été mise auparavant à charger sur le toit de la voiture, non loin de la fourche à foin...

L'arrivée dans sa ferme et la visite de sa maison a permis de comprendre à la fois l'isolement total dans lequel vivent les familles Huarpe, les activités d'élevage qu'ils parviennent à mettre en place pour produire de quoi nourrir leurs familles et aussi ce que chaque lampe solaire va changer dans leurs vies. Les maisons sont la plupart du temps construites en terre et paille. Les murs sont très épais car il fait froid en hiver et très chaud en été. De grandes moustiquaires protègent les rares fenêtres car des insectes assez dangereux font des ravages dans la population. Comme toujours l'accueil a été incroyable, chaleureux, généreux, souriant, chaque personne rencontrée nous a embrassé et les remerciements pour la lampe solaire ont été innombrables. Comme la lampe solaire choisie par Griselda et Dario peut être transportée, les familles ont expliqué que c'était génial car grâce à elle, elles pourront surveiller la mise bas des chèvres pendant la nuit.

Après avoir visité tous les enclos et gratouillé la moitié des animaux venus nous saluer, retour dans le 4x4. Heureusement que Ramiro nous indiquait le chemin car le désert est un véritable labyrinthe. C'est une succession de chemins qui partent dans toutes les directions, vers toutes les familles, mais comme on ne voit rien à l'horizon, c'est très difficile de se repérer.

La lumière change la vie dans les familles



La lampe solaire est en charge sur le toit de la voiture. Le sourire de Ramiro en dit long sur sa joie



La cour de la ferme de Ramiro



Ramiro nous fait visiter sa maison pour que l'on comprenne à quel point tout est dans le noir





Repas du midi, le soleil commence à taper très fort

Après un repas encore une fois magnifique, quelques chansons et des éclats de rire innombrables pour tout et rien, toute l'équipe s'est remise avec ardeur au travail pour finir les travaux.



La lumière, enfin !

Au moment où le dernier fil a été raccordé, l'impatience s'est lue sur tous les visages. C'est Dario qui a appuyé sur l'interrupteur. Il est difficile de décrire ce que les visages ont exprimé à ce moment, de la joie bien sûr mais surtout une immense émotion qui a peu à peu gagné tout le monde. Le sentiment que la promesse avait été tenue, que le travail d'équipe avait permis de relever le défi, que la solidarité de tant et tant de personnes, de jeunes en France et en Argentine avait concrétisé un rêve.

Beaucoup de discours ont suivi, aucun ne s'est véritablement terminé sans sanglot ou voix brisée par l'émotion, beaucoup ont regardé leurs pieds pour ne pas craquer trop longtemps.

La journée s'est achevée pour Sylvie qui repartait le lendemain par des « au revoir », des selfies, des mots chuchotés dans l'oreille, trop de remerciements, trop de tendresse, trop d'affection... le trajet du retour sur la piste a été embué de pas mal de larmes !



De la joie... et beaucoup d'émotion !



On peut même recharger les téléphones portables



Vendredi 22 avril

Journée de distribution des lampes solaires aux familles Huarpe, des cadeaux apportés de France et d'Argentine et surtout inauguration de la toute nouvelle installation photovoltaïque de la maison communautaire.

Grâce à votre engagement, une lumière brille la nuit dans le désert huarpe, elle est le symbole de ce que l'engagement de chacun peut réaliser, elle est le signe qu'ensemble de magnifiques projets voient le jour, elle rappelle que toutes les difficultés peuvent être vaincues quand on se tient la main.

**Nous vous offrons
tous leurs sourires.
Merci est un bien petit mot
en échange de ce que
vous avez permis !**